

# TENDANCES RÉGIONALES

NOVEMBRE 2023

Période de collecte : du mardi 28 novembre 2023 au mardi 05 décembre 2023

En novembre, l'activité en Nouvelle Aquitaine a légèrement progressé dans l'industrie, s'est maintenue dans les services marchands et a reculé dans le bâtiment.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT	13
SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

## Contexte National

Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 28 novembre et le 5 décembre), l'activité a continué de progresser en novembre dans les services marchands et le second œuvre du bâtiment, mais a peu évolué dans l'industrie et a reculé dans le gros œuvre. D'après les anticipations pour décembre, l'activité dans les services continuerait à croître tandis qu'elle se tasserait dans l'industrie et se contracterait dans le bâtiment. Les carnets de commande continuent de se dégrader dans l'industrie et plus encore dans le gros œuvre du bâtiment.

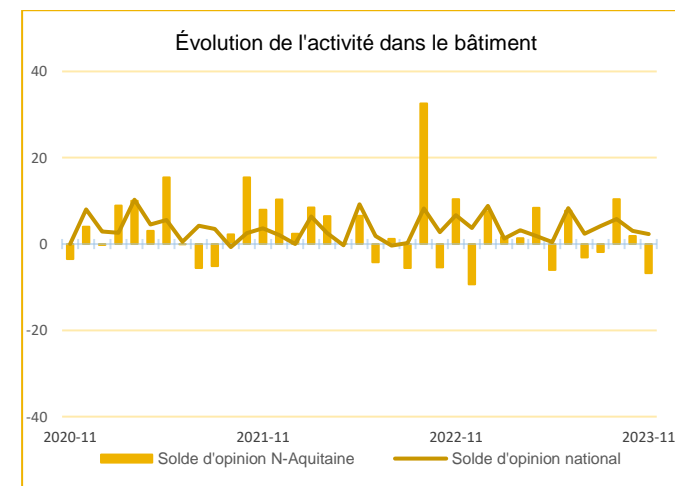
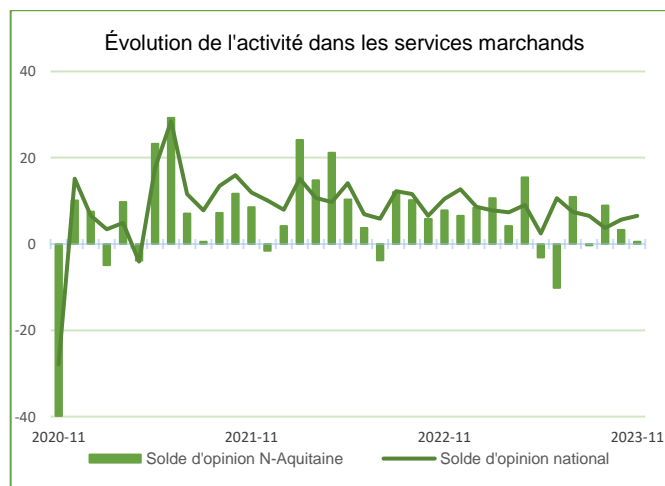
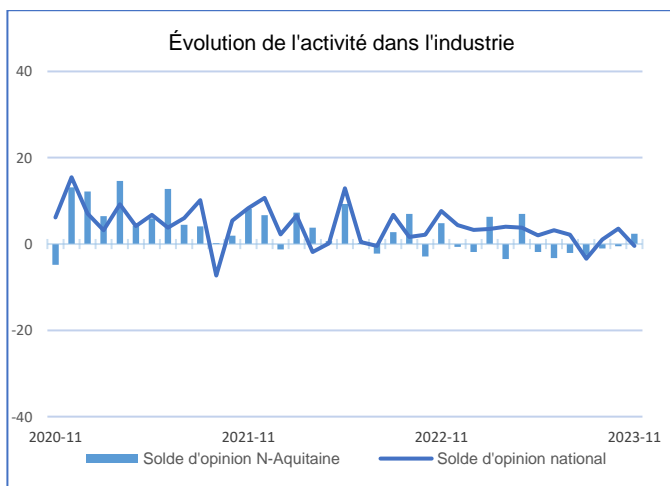
La modération des prix de vente se confirme. Selon les industriels, la baisse des prix des matières premières se poursuit tandis que les prix des produits finis sont jugés quasi stables. Dans les trois grands secteurs, la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix le mois précédent se stabilise au voisinage de ses niveaux pré-Covid.

Les difficultés de recrutement évoluent peu et concernent encore 45% des entreprises (après 44% le mois dernier).

L'indicateur d'incertitude demeure supérieur à son niveau pré-Covid dans le bâtiment. La situation de trésorerie est inchangée dans l'industrie et dans les services, mais à des niveaux toujours jugés dégradés.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait légèrement de +0,1% au quatrième trimestre, après une baisse de -0,1% au troisième trimestre, soutenu par les services marchands.

## Situation régionale



Source Banque de France

### Points Clefs

En novembre, l'activité régionale apparaît légèrement mieux orientée qu'au plan national dans l'industrie, ce qui n'est pas le cas pour les services et le bâtiment qui pâtissent du ralentissement de la consommation.

Ainsi l'industrie parvient à hausser globalement sa production, avec toutefois une évolution très contrastée selon les segments. Les carnets de commandes ne parviennent pas à se reconstituer et les stocks de produits finis restent élevés. Parallèlement, alors que les prix de sortie sont légèrement rehaussés, le coût des intrants se stabilise après plusieurs mois de baisse. Les recrutements s'opèrent plus facilement, hormis sur certains profils techniques.

Dans les services marchands, le ralentissement de la consommation affecte la demande et l'activité. Aussi l'accélération anticipée le mois dernier se révèle plus modeste dans l'ensemble. Les trésoreries s'améliorent mais des tensions persistent dans certains secteurs.

L'activité recule dans le bâtiment. Les carnets de commandes, très en dessous de leur moyenne de longue période, se dégradent de nouveau. Les tarifs des devis restent soumis à une concurrence grandissante.

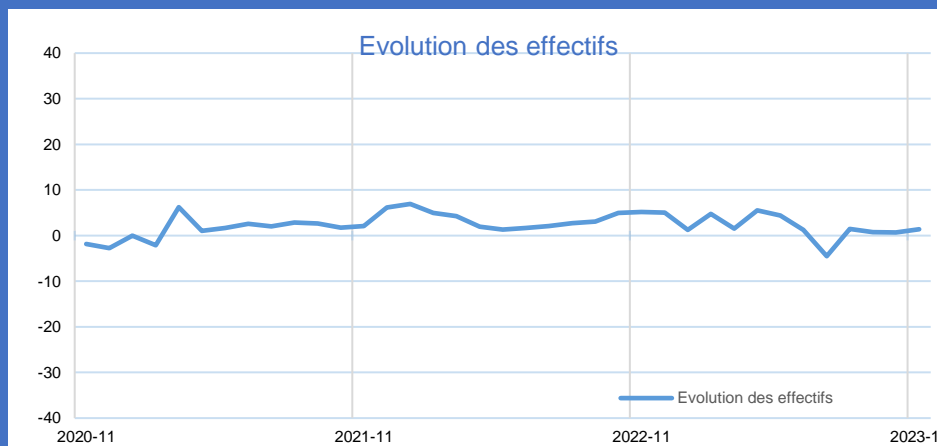
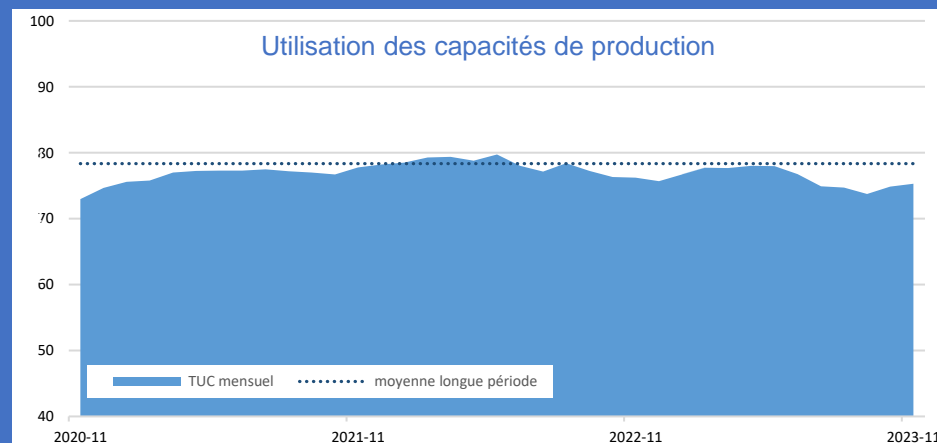
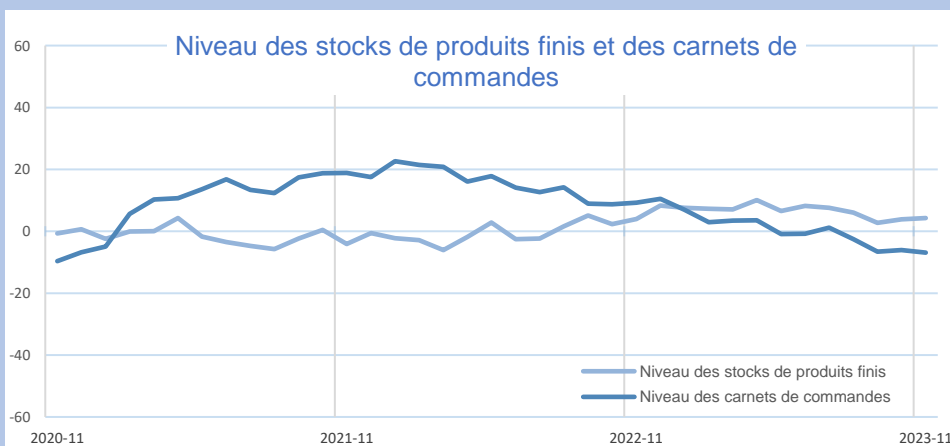
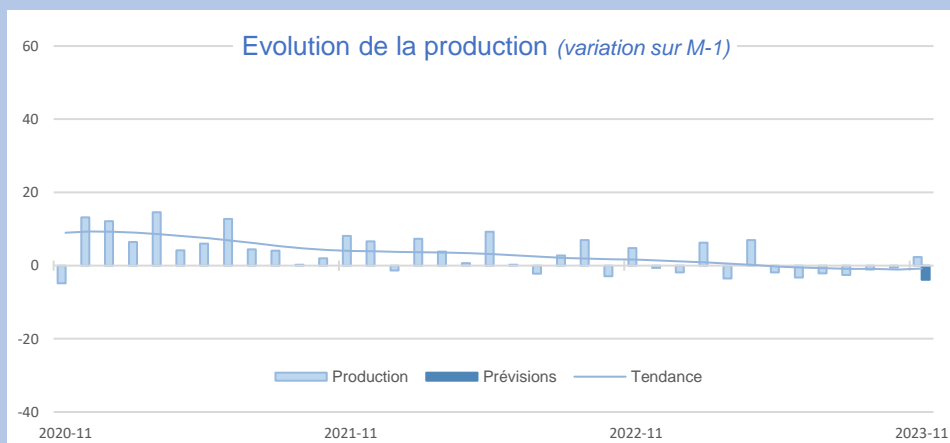
Pour décembre, selon les anticipations des chefs d'entreprise, l'activité progresserait dans les services et se contracterait dans l'industrie. Elle évoluerait peu dans le bâtiment.



## Synthèse de l'Industrie

L'activité augmente légèrement dans l'industrie, avec cependant des évolutions très contrastées selon les secteurs. La transformation de fruits et légumes, les machines et équipements, l'aéronautique et la métallurgie enregistrent une nette progression. À l'opposé, l'activité est en fort repli dans la transformation de la viande, la construction navale, le bois, et l'industrie chimique.

Alors que les prix de sortie sont légèrement rehaussés, le coût des intrants se stabilise après plusieurs mois de baisse. Les carnets de commandes ne se renflouent pas et concomitamment les stocks de produits finis restent élevés. Les chefs d'entreprise anticipent en conséquence une légère contraction de l'activité en décembre.



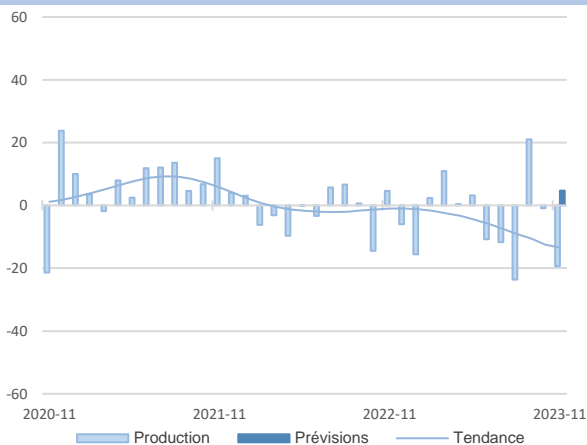
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

16,9%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2022)



### Industrie Alimentaire

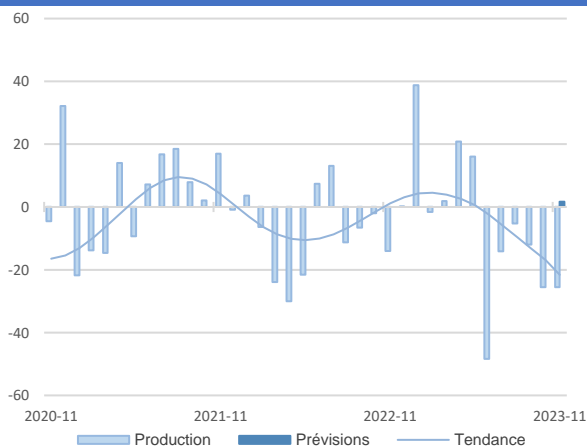
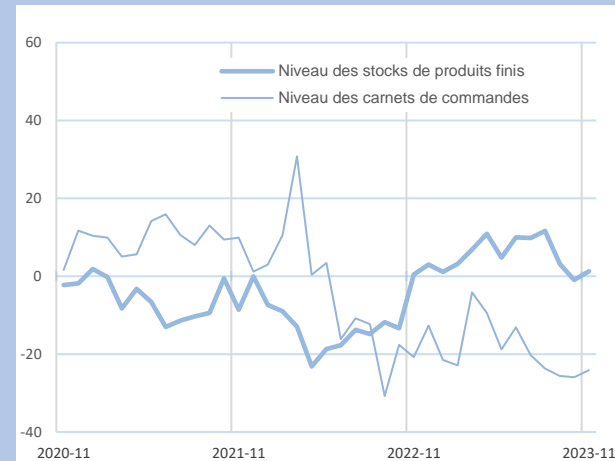
En novembre, la production et les livraisons reculent nettement dans tous les secteurs à l'exception de la transformation de fruits et légumes. Dans l'ensemble, les effectifs se contractent également avant de se stabiliser en décembre. Alors que les prix de sortie demeurent stables, les prix des intrants repartent légèrement à la hausse. Les trésoreries se dégradent ainsi pour le deuxième mois consécutif.

**En décembre, les chefs d'entreprise anticipent un rebond de l'activité.**

### Industrie Alimentaire

Sous l'effet de la baisse de la consommation des ménages, le niveau des carnets de commandes reste insuffisant pour la période.

**Les carnets de commandes ne parviennent pas à se reconstituer.**



**Un léger rebond de la production est attendu en décembre.**

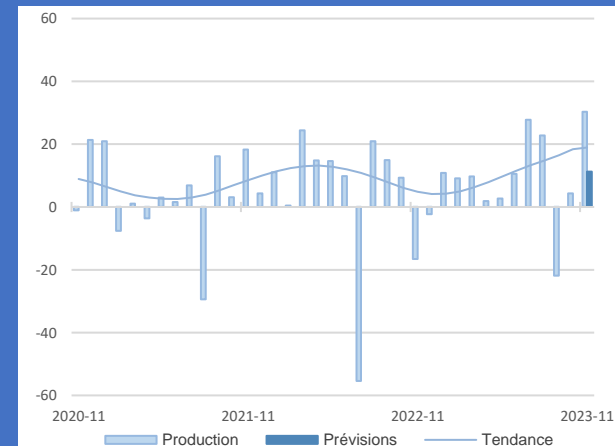
Novembre s'inscrit dans la tendance dégradée des mois précédents. Les commandes restent insuffisantes en lien avec une moindre consommation des ménages, selon les chefs d'entreprise. Les effectifs se stabilisent. Après plusieurs mois de baisse, les prix des intrants semblent se stabiliser. Les trésoreries restent tendues.

Transformation de la viande

**La production devrait progresser de nouveau en décembre.**

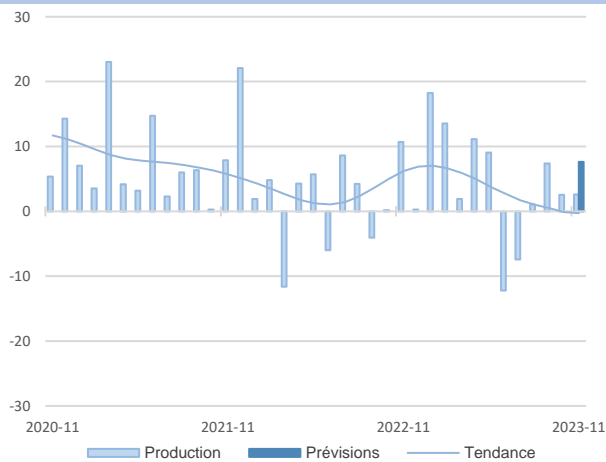
À contre-courant du secteur alimentaire, la production et les livraisons augmentent sensiblement en novembre. Le marché intérieur reste vigoureux alors que les commandes à l'export se contractent. Les carnets perdent ainsi en consistance. Les prix de sortie baissant plus rapidement que ceux des intrants, les trésoreries sont toujours jugées tendues.

Transformation fruits et légumes



**15,5%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2022)

### Équipements électriques et électroniques



La production poursuit sa progression en novembre. L'activité reste favorablement alimentée par le segment électrique ainsi que par celui des machines et équipements tandis que le segment électronique se replie légèrement. La situation des approvisionnements se normalise, même si les stocks de précaution demeurent nécessaires et élevés. Les prix des matières premières poursuivent leur décrue tandis que ceux des produits finis augmentent, consolidant les marges.

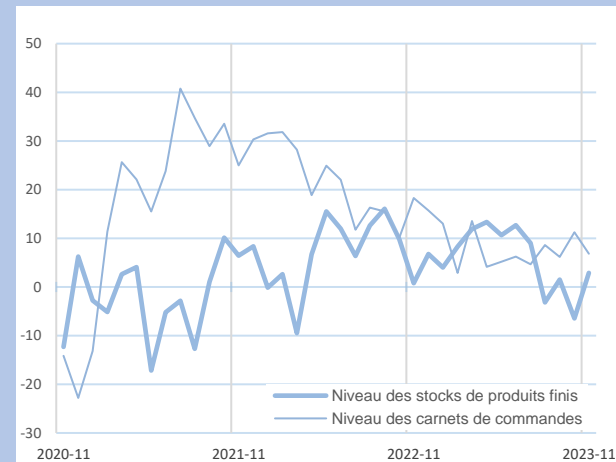
**La production s'accélérerait en décembre.**

### Équipements électriques et électroniques

Les carnets de commandes restent jugés convenables pour la période en dépit des pertes de débouchés à l'export.

Le niveau des stocks de produits finis et semi-finis se renforce et apparaît ainsi plus en adéquation avec les besoins de la période.

**Les carnets de commandes demeurent favorables.**

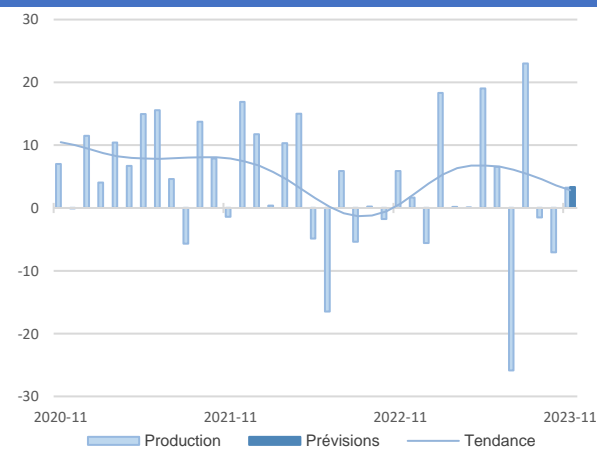


### En décembre, la production progresserait de nouveau.

La production se redresse en novembre en dépit de la baisse des fabrications des équipements aéronautiques/frigorifiques et de machines agricoles.

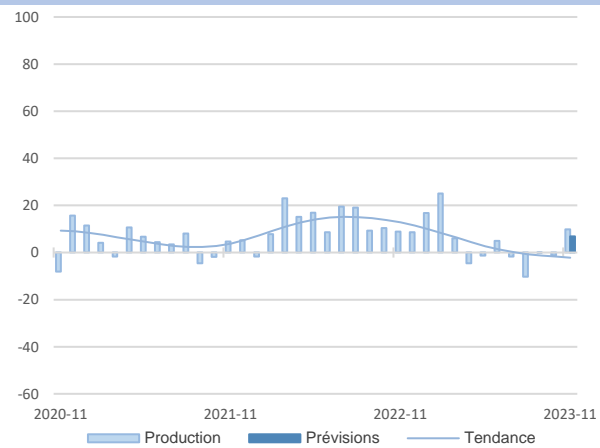
Les prises de commandes retrouvent du dynamisme malgré des marchés à l'export en recul. Les carnets restent consistants.

### Machines et équipements



**13,8%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2022)

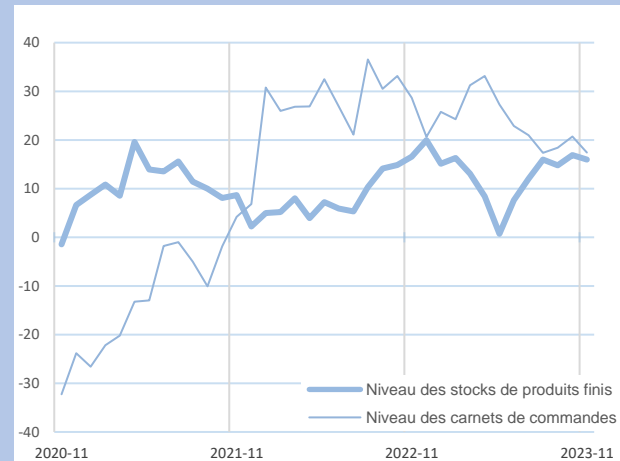
**Matériels de transport**



La production se redresse en novembre sous l'impulsion du segment automobile et de l'aéronautique/spatiale, tandis que celui des bateaux de plaisance continue de baisser. Les effectifs se renforcent, principalement dans l'aéronautique. Cette tendance devrait se poursuivre en 2024 pour permettre d'assurer l'augmentation attendue des cadences de production.

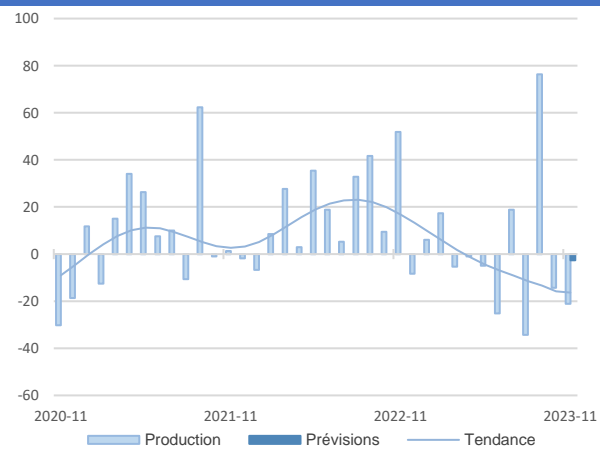
**La production progresserait en décembre.**

**Matériels de transport**



Avec un marché domestique particulièrement dynamique, le niveau des carnets de commandes reste correct pour la période.

**Les carnets de commandes demeurent satisfaisants.**



**La production se contracterait en décembre.**

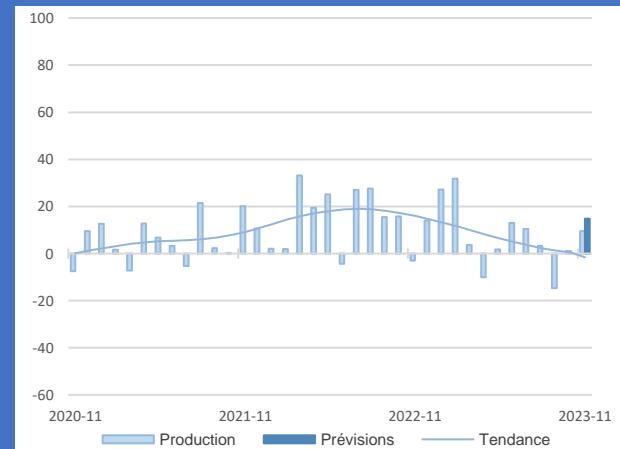
La production accentue sa baisse en novembre, en retrouvant progressivement, un niveau d'activité plus habituel pour ce secteur, proche de celui de la période pré-Covid. Dans ce contexte, le recours aux personnels intérimaires se réduit progressivement. La contraction de la demande se confirme, notamment sur les bateaux de petite taille. Par ailleurs, des annulations de commandes sont parfois évoquées. Les carnets de commandes ne se reconstituent pas suffisamment.

**Construction navale**

**La production augmenterait en décembre.**

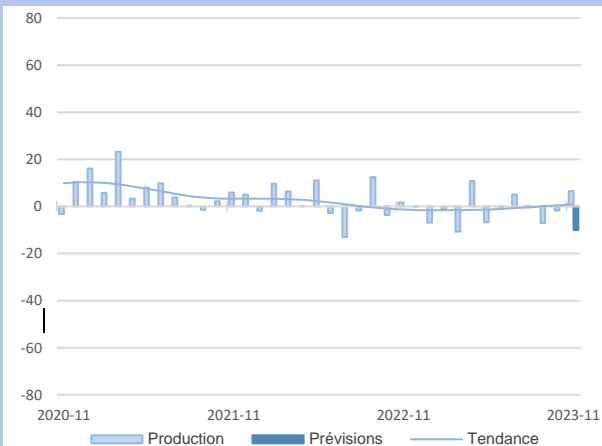
La production s'accélère en novembre, sous l'impulsion des donneurs d'ordres de l'aviation civile et militaire. Les fabrications apparaissent moins pénalisées par les difficultés rencontrées par la *supply chain*. L'approvisionnement s'améliore mais reste perturbé pour certaines matières premières. Les prises de commandes progressent tant sur le marché domestique qu'à l'export et consolident les carnets.

**Aéronautique et spatial**



54%  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2022)

### Autres produits industriels



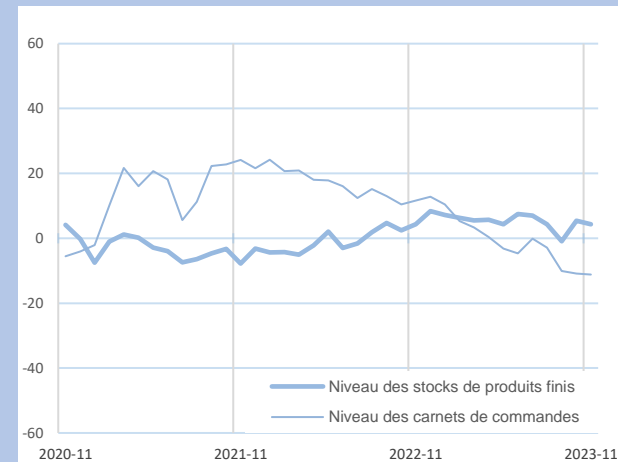
Comme anticipé, les API retrouvent une tendance plus favorable mais avec des évolutions différenciées selon les filières. Si la pharmacie, la fabrication de produits métalliques et le papier-carton progressent, la filière bois et la chimie ne parviennent pas à accroître leur production. Par ailleurs, le caoutchouc-plastique-béton, longtemps en progression, réduit son activité. Le léger reflux du prix des matières premières ne permet pas aux trésoreries de se renforcer. Elles restent particulièrement dégradées dans le bois-papier-carton et les produits métalliques.

**La production se replierait dans les prochaines semaines.**

### Autres produits industriels

L'atonie de la demande est commune à la plupart des filières. Seule la sous-traitance aéronautique enregistre une hausse des entrées d'ordres. Dans ce contexte, les carnets de commandes ne parviennent pas à gagner en densité, les industriels les jugeant très insuffisants dans le bois-papier-carton et la chimie. Face à des stocks de produits finis conformes voire légèrement supérieurs aux besoins de la période, les rythmes productifs devraient ralentir.

**Les carnets de commandes perdent encore en consistance.**



### Un frémissement de l'activité est anticipé.

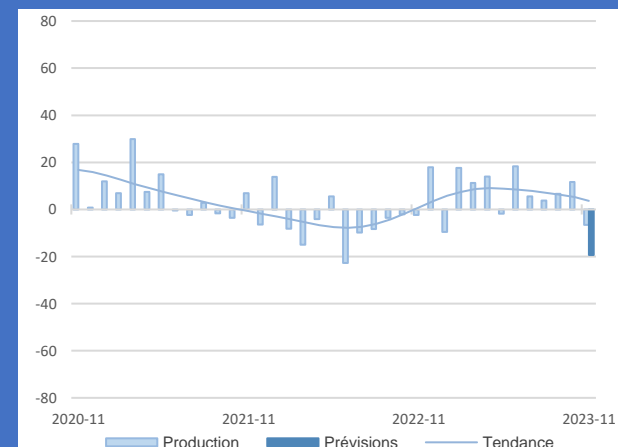
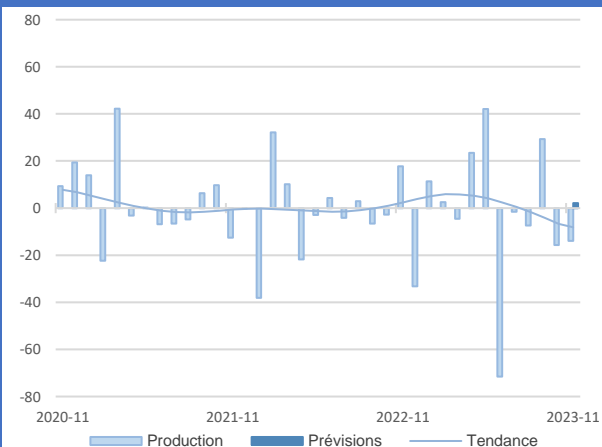
L'industrie chimique régionale enregistre un nouveau repli de sa production à des niveaux d'activité très en deçà de ceux de 2022. Les marchés de la parfumerie, cosmétique et de la peinture restent déprimés. Dans ce contexte, les entrées d'ordres, notamment à l'export, refluent et les carnets de commandes, déjà insuffisants, ne parviennent pas à se reconstituer. Des baisses modérées des prix de vente sont consenties alors que les prix des matières premières progressent légèrement.

Industrie chimique

### Les industriels anticipent un nouveau repli de l'activité.

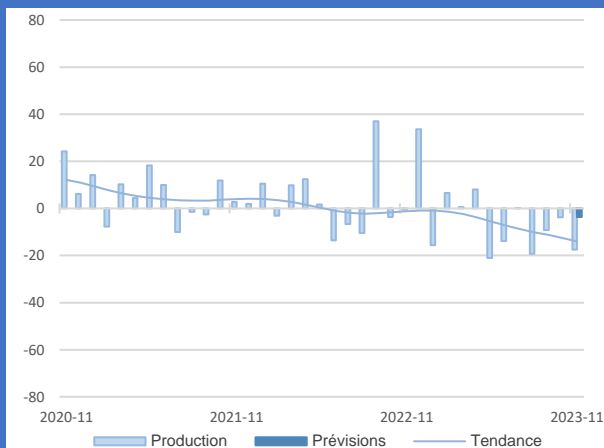
Après plusieurs mois d'évolution favorable, la production marque le pas en novembre. Le ralentissement d'activité notamment observé dans le BTP se diffuse à ce segment : la demande de matériaux comme de produits en plastique se contracte. Les carnets de commande perdent en consistance, les industriels les jugeant en deçà de leurs attentes. Une stabilisation des prix des matières premières et des prix de vente est évoquée, préservant ainsi le niveau des trésoreries.

Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton





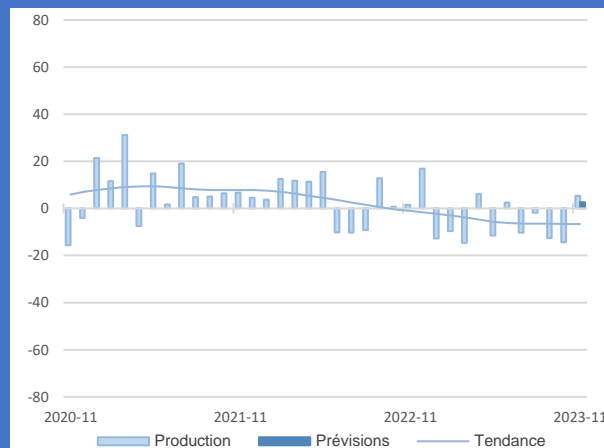
### Travail du bois



Sous l'effet d'une demande qui ne parvient pas à se redresser, la production fléchit de nouveau sur la période. Les marchés de la palette comme ceux à destination du bâtiment sont tendus. Dans ce contexte, la concurrence est vive entre les acteurs nationaux mais également en provenance des pays d'Europe de l'Est. Face à des carnets de commandes qui manquent de consistance, les stocks de produits finis restent élevés, les trésoreries dégradées et les effectifs intérimaires non reconduits.

**Les prévisions d'activité sont encore incertaines.**

### Métallurgie



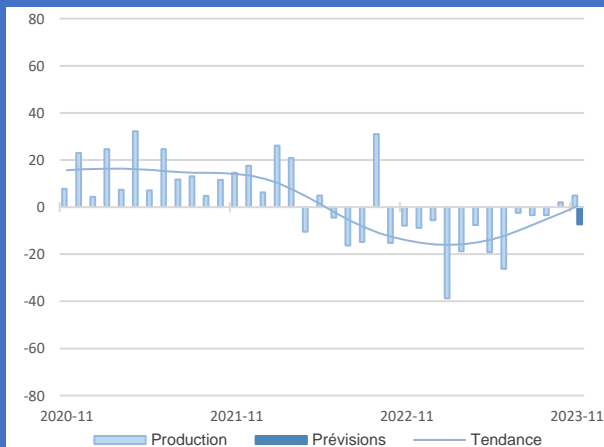
Après plusieurs mois de baisse continue, le segment renoue avec une évolution légèrement plus favorable de son activité. La *supply chain* aéronautique bénéficie de la montée en cadence du secteur et compense le ralentissement des marchés liés au BTP. Les difficultés de recrutement en profils adaptés sont encore évoquées comme un frein à la production. Les entrées d'ordres progressent et densifient les carnets de commandes, néanmoins jugés encore un peu étroits. Les coûts des intrants augmentent de nouveau ; les tensions de trésorerie persistent.

**Une consolidation de la production est anticipée.**



**Les anticipations sont défavorables.**

Comme attendu, le papier-carton enregistre un léger rebond de son activité tout en restant encore à des niveaux très en deçà de ceux de l'an passé. La demande manque de vigueur, quels que soient les débouchés, et les carnets de commandes jugés insuffisants ne parviennent pas à se reconstituer. Les coûts des intrants restent sur une tendance baissière et les prix de sortie, sous la pression concurrentielle, suivent la même trajectoire. Les trésoreries demeurent fragilisées.



### Papier Carton

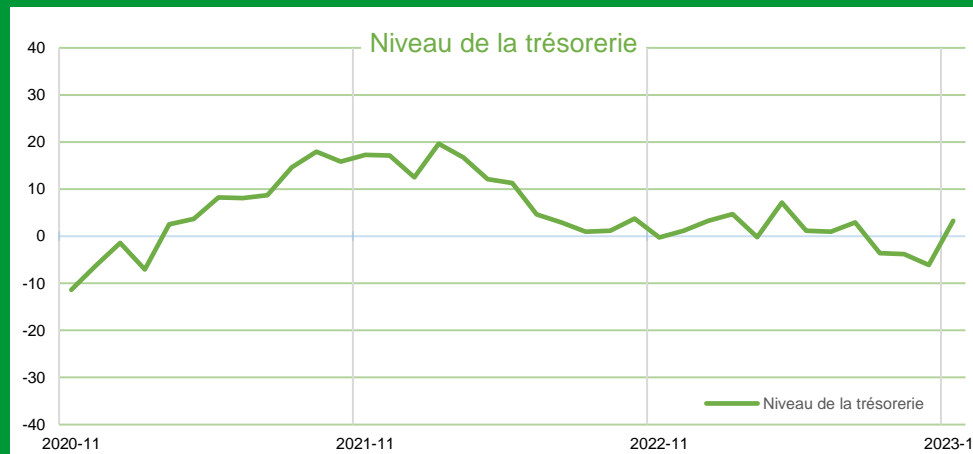
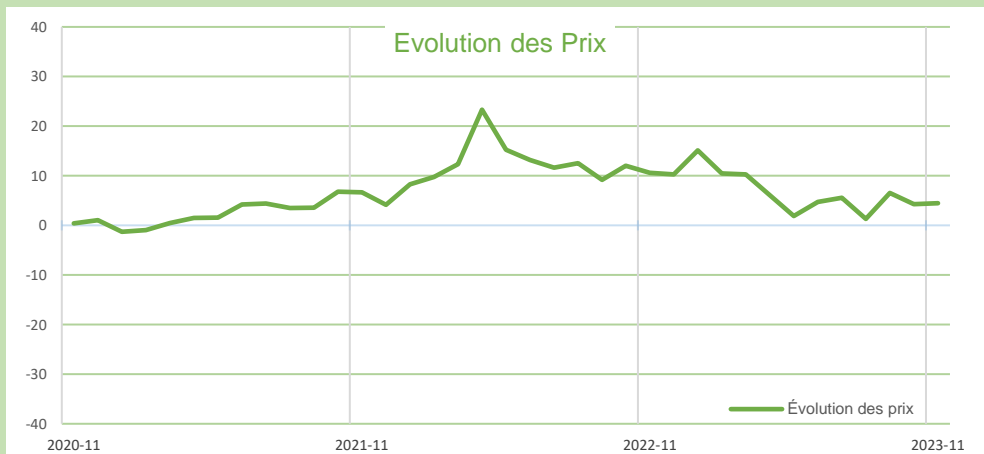
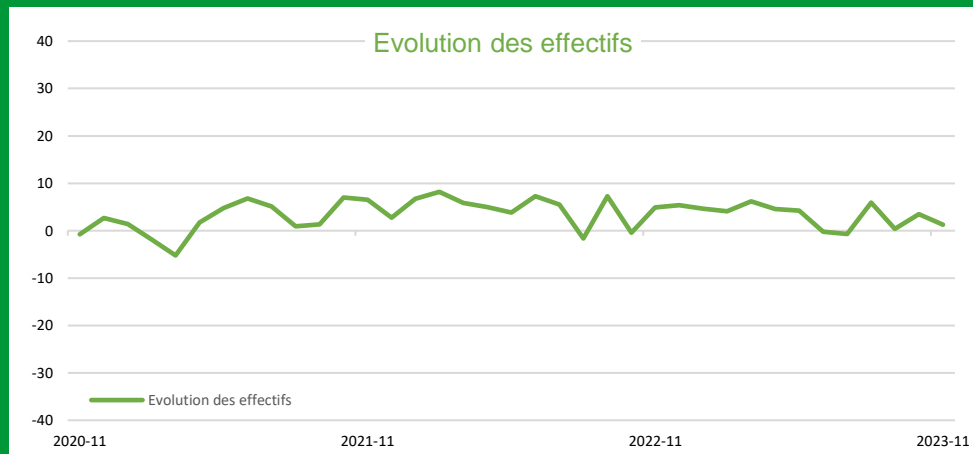
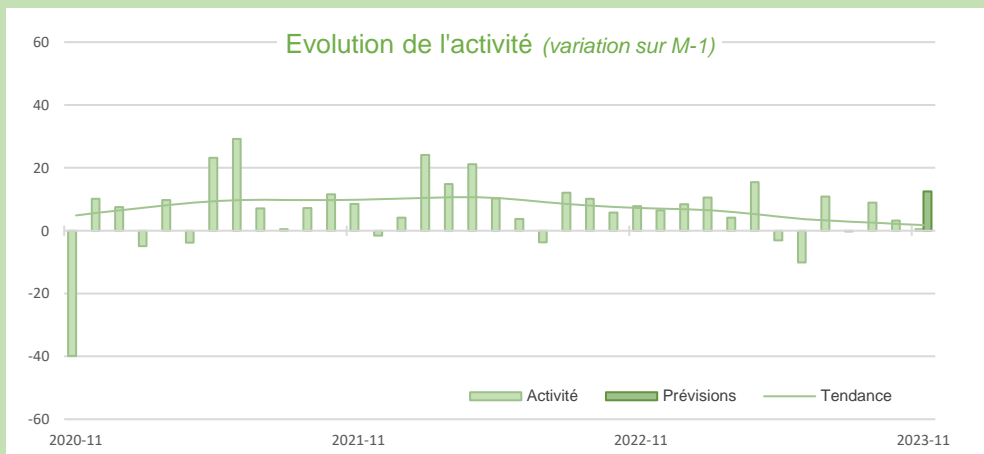


## Synthèse des services marchands

L'activité se maintient dans les services, alors qu'une accélération était prévue le mois dernier. La dynamique plus favorable de l'hôtellerie et des concepteurs de projets informatiques contrebalance la contraction des segments du transport-entreposage et du travail temporaire.

Les hausses de prix des prestations se poursuivent. Elles sont plus marquées dans l'hébergement et le transport de marchandises, sans résoudre toutefois, pour ce dernier secteur, les tensions de trésoreries persistantes.

Une progression d'activité est attendue pour la fin de l'année avec des évolutions de nouveau très contrastées selon les segments.

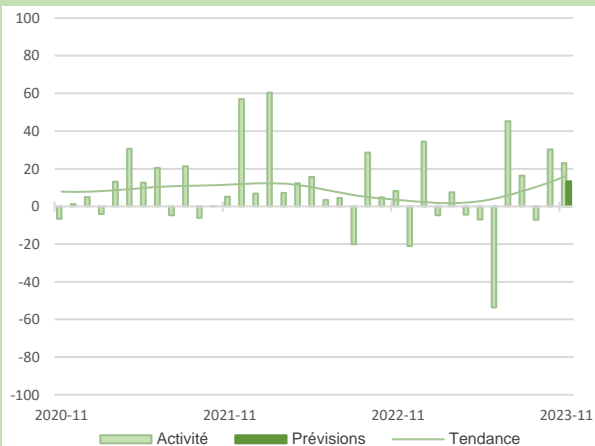


SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

### Activités informatiques et services d'information

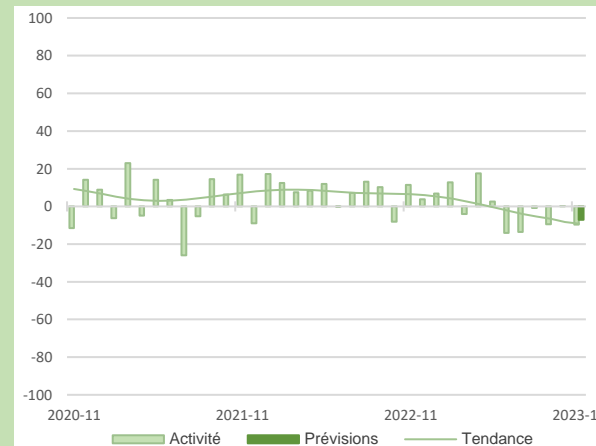


L'activité et la demande conservent une tendance favorable en novembre après le rebond d'octobre. Alors que les prix restent stables, les trésoreries retrouvent de la vigueur.

Dans un secteur toujours en difficulté pour recruter des profils adaptés, les effectifs se sont quand même renforcés sur novembre, évolution qui devrait se poursuivre en décembre.

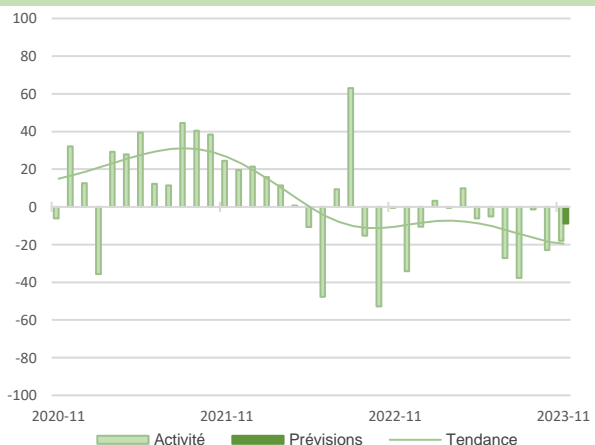
**Pour décembre, l'activité devrait progresser.**

### Transports et entreposage



Le transport-entrepôt reste sur la tendance baissière de ces derniers mois. Face à une demande qui s'érode, les volumes transportés se réduisent tant en provenance de la grande distribution que de l'industrie, et la concurrence s'intensifie. Dans ce contexte, les salariés non permanents ne sont pas reconduits et certains transporteurs envisagent de réduire leur flotte. Les tarifs des prestations sont revalorisés pour tenir compte de la hausse de charges, mais insuffisamment pour renforcer les trésoreries dégradées.

**Un nouveau repli de l'activité est anticipé.**



**Les prévisions d'activité pour décembre sont défavorables.**

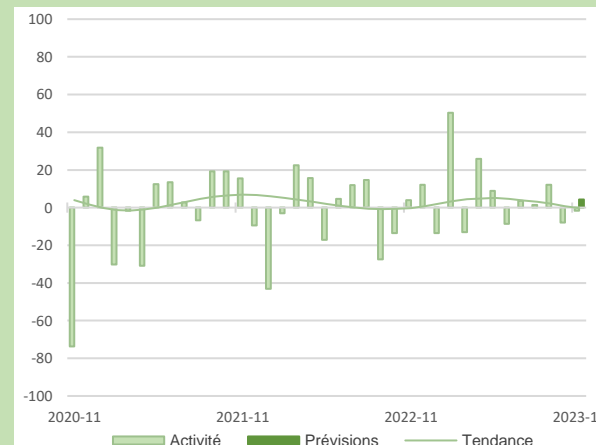
L'activité recule sensiblement à l'image des mois précédents, le recours à l'intérim étant moins fréquent dans la majorité des secteurs. Les prix restent stables. Les délais de paiement ont tendance à s'allonger avec un impact toutefois limité sur la trésorerie.

### Activités des agences de travail temporaire

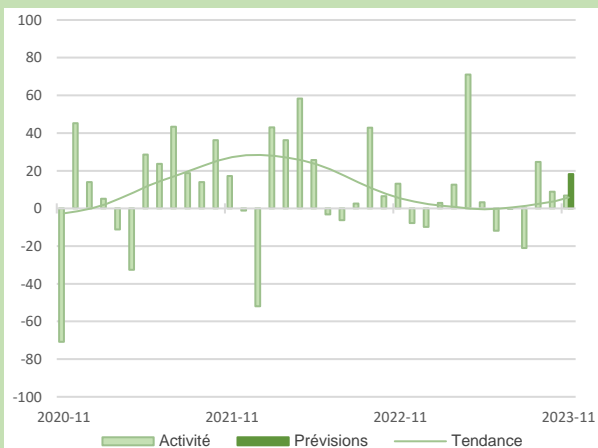
**L'activité se redresserait en décembre.**

Comme attendu, l'activité se contracte légèrement au global en novembre. Dans le détail, l'activité carrosserie s'oriente plutôt à la hausse en lien avec les éléments météorologiques récents (tempête et pluie). En revanche, pour la réparation, un ralentissement est observé, pénalisé par les difficultés toujours présentes de recrutement. Les tarifs des prestations tendent à se stabiliser.

### Réparation automobile



## Hébergement



Comme attendu le mois passé, le rebond d'activité se prolonge. Les travaux réalisés dans de nombreux hôtels apportent une réelle plus-value. La clientèle d'affaires ainsi que les curistes portent la dynamique du mois. Les tarifs habituels de la période sont revalorisés. Conjugués à des renégociations de contrats de gaz à la baisse, ils contribuent à l'amélioration de la trésorerie. Un renforcement des effectifs est anticipé.

**Les réservations encourageantes pour les fêtes de fin d'année laissent espérer une progression d'activité.**

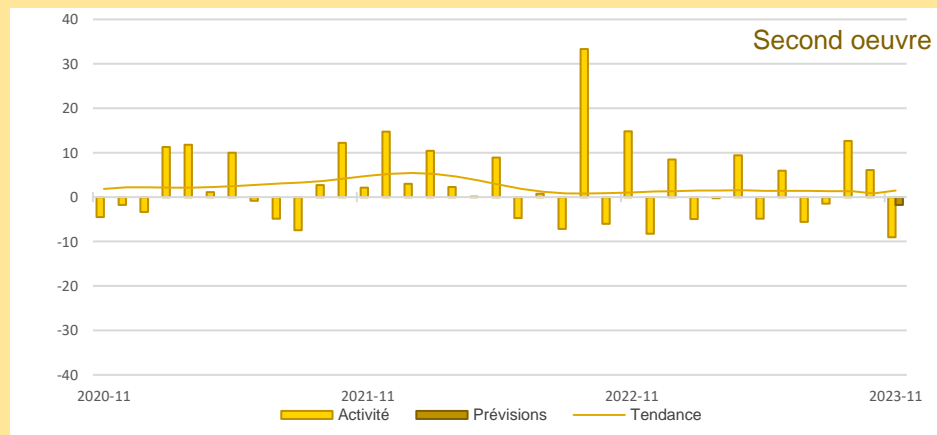
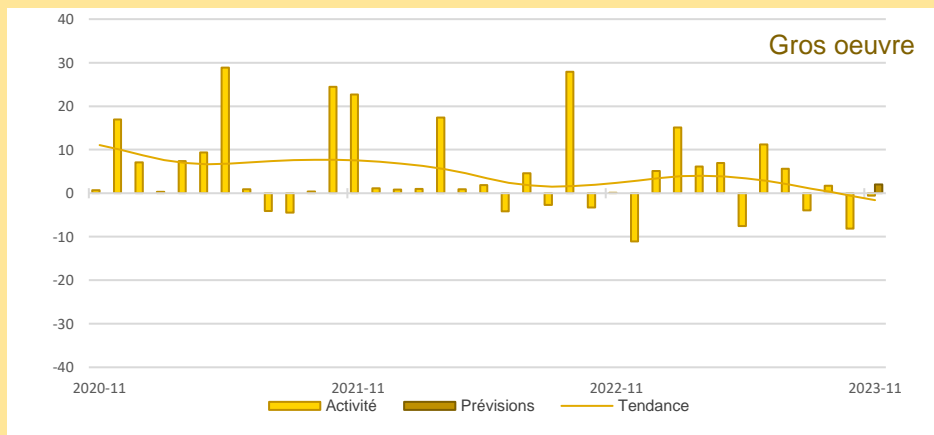
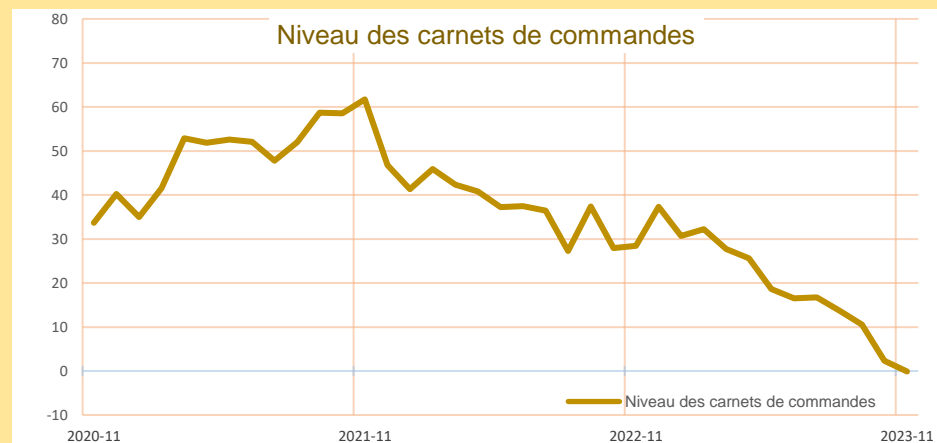
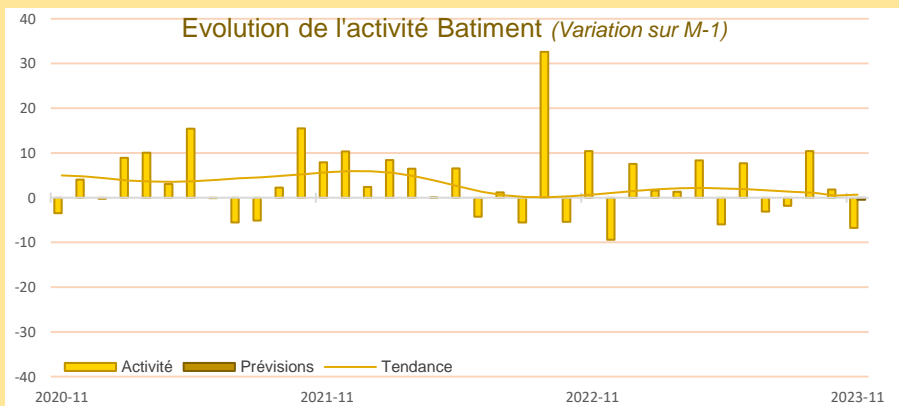




## Synthèse du secteur Bâtiment

En novembre, l'activité recule dans le bâtiment. La mise en chantier de logements reste atone et la rénovation-amélioration jusqu' alors plus résiliente commence à montrer des signes d'attentisme de la part des particuliers qui pénalisent fortement l'activité de second œuvre. Le marché de locaux non résidentiels résiste, soutenu par la demande des acteurs publics et de certains segments industriels (aéronautique notamment). Les carnets de commandes, très en dessous de leur moyenne de longue période, se dégradent de nouveau dans la plupart des corps de métiers.

En fin d'année, selon les anticipations des chefs d'entreprises, l'activité évoluerait peu dans le bâtiment compte tenu notamment des habituels congés.



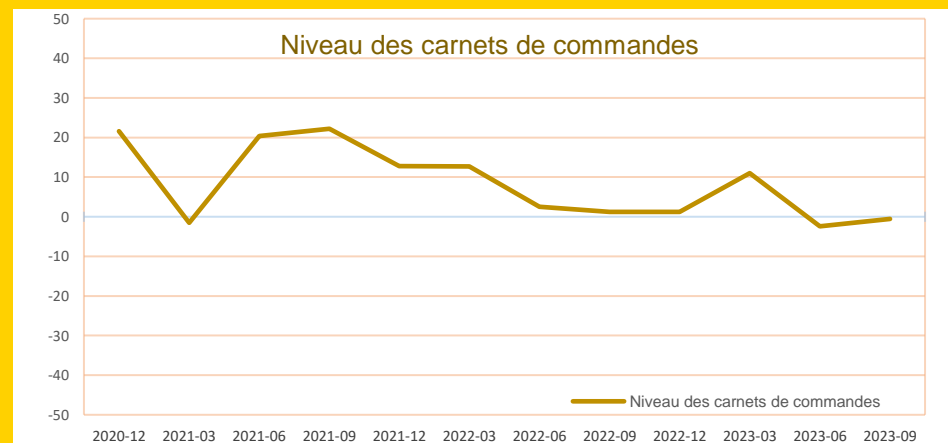
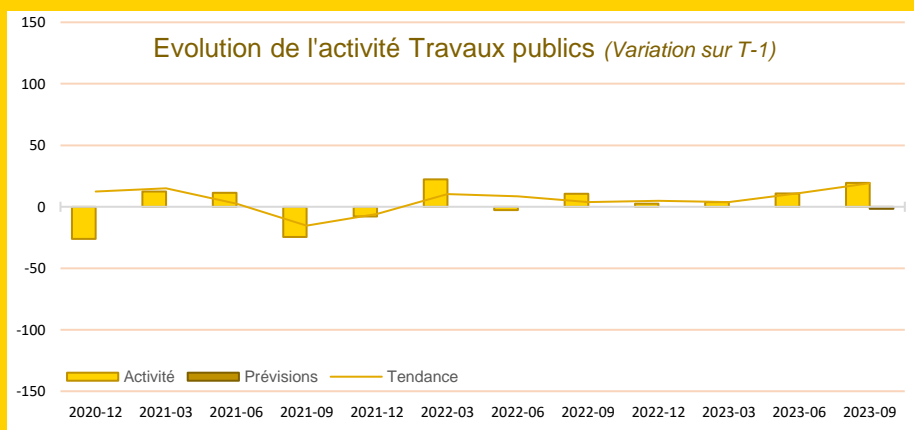
CONSTRUCTION

CONSTRUCTION



## Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

À fin septembre, l'activité -enregistrait une nouvelle progression accompagnée d'un renforcement des carnets de commandes. La demande des particuliers, en lien avec le coût d'arrêt de la construction de logements, s'essouffait mais les appels d'offres des collectivités compensaient cela. Le manque de main d'œuvre, notamment en personnel intérimaire, freinait encore des chantiers. Les prix des devis étaient revalorisés mais certains professionnels redoutaient l'impact sur leur trésorerie de la suppression, bien que progressive, de l'avantage fiscal sur le gazole non routier. Sur le quatrième trimestre l'activité se tasserait légèrement selon les anticipations des chefs d'entreprise réalisées en septembre.



CONSTRUCTION

CONSTRUCTION





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	<a href="#">Crédits aux particuliers</a> <a href="#">Accès des entreprises au crédit</a> <a href="#">Crédits par taille d'entreprises</a> <a href="#">Financement des SNF</a> <a href="#">Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales</a> <a href="#">Crédits aux sociétés non financières</a>
 Epargne	<a href="#">Taux de rémunération des dépôts bancaires</a> <a href="#">Performance des OPC - France</a> <a href="#">Épargne des ménages</a> <a href="#">Évolutions monétaires France</a>
 Chiffres clés France et étranger	<a href="#">Défaillances d'entreprises</a>
 Conjoncture	<a href="#">Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine</a> <a href="#">Conjoncture Industrie, services et bâtiment</a> <a href="#">Enquête sur le commerce de détail</a>
 Balance des paiements	<a href="#">Balance des paiements de la France</a>

**Banque de France  
Service des Affaires Régionales**

*13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX*

 **05.56.00.14.10**

 [Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr](mailto:Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr)

**Rédacteur en chef**

Jacky PHILLIPS, Chef du département des Entreprises et  
des Activités économiques régionales

**Directrice de la publication**

Marie-Agnès de CHERADE de MONTBRON, Directrice Régionale



## Méthodologie

*Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.*

### Solde d'opinions :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinions reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.